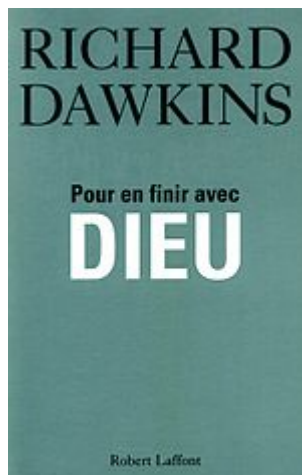


Pour en finir avec Dieu

essai de Richard Dawkins

Pour en finir avec Dieu



Auteur	Richard Dawkins
Pays	 Royaume-Uni
Genre	essai
	Version originale
Langue	anglais
Titre	<i>The God Delusion</i>
Éditeur	Houghton Mifflin Company
Lieu de parution	New York
Date de parution	2006
ISBN	978-0-618-68000-9
	Version française
Traducteur	Marie-France Desjeux-Lefort
Éditeur	Robert Laffont
Lieu de parution	Paris
Date de parution	mars 2008
Nombre de pages	423
ISBN	978-2-221-10893-2

Chronologie

◀ *Il était une fois nos ancêtres : une histoire de l'évolution*

Le Plus Grand Spectacle du monde ▶

modifier



Pour en finir avec Dieu (*The God Delusion*) est un **essai** du **biologiste britannique** **Richard Dawkins**, détenteur de la **chaire Charles Simonyi** à la Public Understanding of Science de l'**université d'Oxford**, paru en **2006** dans sa version originale. La traduction française de l'ouvrage, réalisée par Marie-France Desjeux-Lefort est parue en **2008**.

Dawkins y soutient qu'un **créateur surnaturel** n'existe probablement pas et qualifie cette **croyance** en un **dieu personnifié** de **délire** qu'il définit comme une croyance fausse et persistante se maintenant face aux preuves qui la contredisent. Il reprend l'assertion du **philosophe** et écrivain **américain** **Robert M. Pirsig** disant que « quand une personne souffre de délire, on appelle cela de la folie. Quand un grand nombre de personnes souffrent de délire, on appelle cela une religion »^{[a],[1]}. Dawkins rappelle aussi que l'on n'a pas besoin de religion pour être moral (la Grèce et Rome nous ont laissé de grands modèles de vertu, alors que leur religion n'avait aucune exigence de cet ordre, qui relevait de la philosophie), et que les origines de la religion et de la moralité peuvent être expliquées de manière non religieuse^[1].

La version originale en anglais a été vendue à plus de deux millions d'exemplaires et traduite en plus de trente langues. Le livre a reçu un accueil critique contrasté. Il a suscité le débat et plusieurs ouvrages ont été publiés en réponse.

Contexte



Richard Dawkins en mars 2008.

Dans des livres précédents traitant de l'**évolution**, Dawkins avait déjà rappelé nombre d'objections au **créationnisme** suscitées par plus d'un siècle de **paléontologie**. Le thème de *L'Horloger aveugle*, publié en **1986**, est l'évolution comme moteur probable du dessein, au moins apparent, de la nature (**téléonomie**). Dans *Pour en finir avec Dieu*, il met l'accent directement sur un plus grand nombre d'arguments utilisés en faveur ou à l'encontre de la croyance en l'existence de Dieu.

Dawkins a attendu plusieurs années avant d'écrire un livre critiquant frontalement la religion, son éditeur l'en ayant dissuadé, mais également son ami **Daniel Dennett** qui s'en expliquait dans les

bandes de la *BBC The Atheism Tapes* : « Richard sous-estime le désarroi qui s'emparerait alors de nombreuses personnes et qui causerait peut-être davantage de mal que de bien. »

En 2006, son éditeur le met à nouveau en garde, mais Dawkins attribue son changement d'avis à quatre années de *gouvernement Bush*^[2]. À cette époque d'autres auteurs, dont *Sam Harris* et *Christopher Hitchens* qui avec Dawkins ont été appelés *The Unholy Trinity* (la trinité impie) par *Robert Weitzel*, avaient déjà écrit des livres s'en prenant ouvertement à la religion^{[3],[4]}.

Contenu

Le livre contient dix chapitres. Les premiers développent l'idée que Dieu n'existe probablement pas, tandis que les autres parlent de religion et de morale. Il est dédié à la mémoire d'un vieil ami de Dawkins, *Douglas Adams*^[5], accompagné de la note : « Ne suffit-il pas de voir qu'un jardin est beau, sans qu'il faille aussi croire à la présence des fées au fond de ce jardin ? » (tirée du *Guide du voyageur galactique*)^[b].

Dawkins écrit que *Pour en finir avec Dieu* cherche à « éveiller les consciences » sur quatre points :

1. les *athées* peuvent être heureux, équilibrés, moraux et intellectuellement accomplis ;
2. la *sélection naturelle* et les théories scientifiques similaires sont supérieures à l'hypothèse d'un Dieu — l'illusion d'un *dessein intelligent* — pour expliquer le monde du vivant et le cosmos ;
3. les enfants ne devraient pas être endoctrinés par la religion de leurs parents. Des termes comme « *enfant catholique* », « *enfant juif* » ou « *enfant musulman* » n'ont pas plus de sens que n'en aurait « *enfant raciste* » pour un enfant de racistes : seul un adulte peut, explique-t-il, revendiquer un choix religieux ou politique ;
4. les athées devraient être fiers de ce qu'ils pensent et non s'en excuser, car leur athéisme est un signe de santé mentale et d'indépendance d'esprit (l'auteur fait ici surtout référence aux États-Unis où le statut d'athée est source de discrimination, similaire à celle exercée à l'encontre des *homosexuels* il y a cinquante ans selon lui).

Chapitres

Table des matières de *Pour en finir avec Dieu*

- Introduction
- Chapitre 1. Un non-croyant profondément religieux
 - Le respect mérité
 - Le respect non mérité

- Chapitre 2. L'hypothèse de Dieu
 - Le polythéisme
 - Le monothéisme
 - La sécularisation, les Pères fondateurs et la religion de l'Amérique
 - Pauvreté de l'agnosticisme
 - Le non-empiètement des magistères (NOMA)
 - La Grande expérience de prière
 - Les évolutionnistes de l'école Neville Chamberlain
 - Les petits hommes verts
- Chapitre 3. Les arguments en faveur de l'existence de Dieu
 - Les « preuves » de Thomas d'Aquin
 - L'argument ontologique et autres arguments *a priori*
 - L'argument de la beauté
 - L'argument de l'« expérience » personnelle
 - L'argument par les Écritures
 - L'argument de quelques scientifiques croyants admirés
 - La pari de Pascal
 - Les arguments bayésiens
- Chapitre 4. Pourquoi est-il quasiment certain que dieu n'existe pas
 - L'ultime Boeing 747
 - La sélection naturelle éveille notre conscience
 - La complexité irréductible
 - La vénération des lacunes
 - Le principe anthropique appliqué aux planètes
 - Le principe anthropique appliqué au Cosmos
 - Interlude à Cambridge
- Chapitre 5. Les racines de la religion
 - L'impératif darwinien

- Avantages directs de la religion
- La sélection de groupe
- La religion, produit dérivé d'autre chose
- Prédisposition psychologique à la religion
- Fais doucement car tu marches sur mes [mèmes](#)
- Les cultes du cargo
- Chapitre 6. Les racines du sens moral : pourquoi sommes-nous bons ?
 - Notre sens moral a-t-il une origine darwinienne ?
 - Étude de cas aux racines de la moralité
 - Si Dieu n'existe pas, pourquoi être bon ?
- Chapitre 7. La « Sainte » Bible et les changements du *Zeitgeist* moral
 - L'Ancien Testament
 - Le Nouveau Testament vaut-il mieux ?
 - Tu aimeras ton prochain
 - Le *Zeitgeist* moral
 - Et Hitler et Staline ? N'étaient-ils pas athées ?
- Chapitre 8. Que reproche-t-on à la religion ? Pourquoi une telle hostilité ?
 - Fondamentalisme et subversion de la science
 - La face sombre de l'absolutisme
 - Religion et homosexualité
 - La religion et le caractère sacré de la vie humaine
 - Le grand sophisme sur Beethoven
 - Comment la « modération » dans la religion engendre le fanatisme
- Chapitre 9. L'enfant, maltraitance et fuite de la religion
 - Maltraitance physique et mentale
 - Plaidoyer pour les enfants
 - Scandale dans l'enseignement
 - Pour éveiller les consciences une fois de plus

- La culture religieuse fait partie de la culture littéraire
- Chapitre 10. Un vide fort nécessaire ?
 - Binker
 - La consolation
 - L'inspiration
 - La buqua suprême
- Postface
- Ouvrages cités ou recommandés
- Index

L'hypothèse de Dieu

Puisqu'il existe plusieurs idées théïstiques relatives à la nature de(s) Dieu(x), Dawkins, au début du livre, définit le concept de Dieu dont il souhaite faire part. Il forge l'expression de *religion einsteinienne*, faisant référence à l'utilisation qu'a fait [Albert Einstein](#) de *Dieu* comme métaphore de la nature ou des mystères de l'univers^[6]. Il fait une différence entre cette *religion einsteinienne* et les idées théïstes d'un [Dieu créateur](#) de l'univers nécessitant un culte^[7]. Ceci devient un thème important du livre qu'il appelle *l'hypothèse de Dieu*^[8]. Il maintient que cette idée de Dieu est une hypothèse recevable, ayant des effets dans l'univers physique, et comme toute hypothèse peut être testée et [réfutée](#)^[9]. Ce faisant, Dawkins rejette l'idée répandue que les [sciences et la religion](#) auraient des [magistères qui ne se recouvriraient pas](#).

Dawkins étudie brièvement les principaux arguments philosophiques en faveur de l'[existence de Dieu](#). De toutes les nombreuses preuves philosophiques dont il discute, il choisit de développer une critique de l'argument [téléologique](#). Dawkins conclut que la [sélection naturelle](#) peut fort bien expliquer seule la téléonomie, ainsi d'ailleurs que les imperfections de celle-ci inexplicables dans l'hypothèse d'un Créateur parfait.

Il écrit qu'un des plus grands défis de l'intelligence humaine est d'expliquer « comment l'agencement complexe et peu probable de l'univers advient » et propose deux explications concurrentes :

1. une théorie faisant appel à un créateur et qui postule un être complexe pour justifier la complexité que l'on observe ;

2. une théorie expliquant comment, avec des origines et des principes simples, quelque chose de plus complexe peut émerger.

C'est l'assertion principale de son argumentation contre l'existence de Dieu, l'« *ultime gambit* », selon lequel la première tentative se contredit, et la seconde approche est au contraire logique.

À la fin du quatrième chapitre, « Pourquoi il n'y a presque certainement pas de Dieu », Dawkins résume son argument et explique « la tentation — celle d'attribuer la complexité d'une conception à son concepteur — est fautive, parce que l'hypothèse du concepteur pose immédiatement le plus grand problème de qui créa le concepteur. Le problème fondamental avec lequel nous avons débuté était le problème d'expliquer une improbabilité statistique. Ce n'est évidemment pas une solution de postuler quelque chose d'encore plus improbable ».

Dawkins ne prétend pas prouver la non-existence de Dieu comme une certitude absolue. Cependant, il suggère comme principe général que les explications plus simples sont préférables (principe du *Rasoir d'Occam*) et que l'existence d'un dieu omnipotent et omniscient doit être extrêmement complexe. Ainsi, la théorie d'un univers sans Dieu est préférable à la théorie d'un univers avec un dieu.

Religion et morale

La seconde partie du livre commence par explorer les racines de la religion et cherche une explication pour son *ubiquité* dans les cultures humaines. Dawkins soutient la théorie de la religion comme étant un sous-produit accidentel (un coup manqué de quelque chose d'utile), comme l'emploi par l'esprit de l'*Intentional stance*, théorie développée par le philosophe américain *Daniel Dennett* selon laquelle l'esprit suit un certain degré d'*abstraction* qui nous amène à penser le comportement d'un objet suivant une logique réfléchie. Dawkins suggère que la théorie des *mèmes*, et la susceptibilité humaine aux *mèmes* religieux en particulier, peuvent expliquer comment les religions ont pu se développer comme des « virus mentaux » au travers des sociétés.

Il se tourne alors vers le sujet de la *morale*, affirmant que nous n'avons pas besoin de la religion pour être bon. Au contraire, la morale a une explication darwinienne : les gènes de l'*altruisme*, sélectionnés par le processus de l'évolution, donnent aux gens de l'*empathie* naturelle. Il demande ainsi : « Commettriez-vous un meurtre, un viol ou un vol si vous saviez que Dieu n'existe pas ? » Il explique ainsi que peu de gens répondraient oui, mettant en cause l'argument selon lequel on a besoin de religion pour se comporter moralement. Soutenant cette position, il détaille l'histoire de la moralité, expliquant qu'il y a un *Zeitgeist* moral qui évolue continuellement dans les sociétés. En progressant, le consensus moral influence comment les leaders religieux interprètent les écrits « sacrés ». Ainsi, selon Dawkins, la morale n'a pas pour origine la *Bible*, mais plutôt notre progrès

moral qui nous informe sur les parties de la Bible que les chrétiens acceptent et celles qu'ils rejettent.

Pour en finir avec Dieu ne se contente pas de défendre le bien-fondé de l'**athéisme**. Le livre mène l'offensive contre les religions. Dawkins voit les religions comme une menace qui détruit la science, encourage le **fanatisme**, l'**intolérance** vis-à-vis des **homosexuels**, et influence la société de diverses manières négatives. Il est particulièrement scandalisé par l'**endoctrinement** des enfants. Il compare l'endoctrinement religieux des enfants par les parents et professeurs des écoles religieuses à une forme d'abus mental. Dawkins considère que les termes d'« enfant musulman » ou d'« enfant catholique » ont aussi peu de sens que les termes d'« enfant marxiste » d'« enfant Tory », considérant qu'un jeune enfant ne peut être considéré comme suffisamment développé pour avoir un point de vue indépendant sur le cosmos et la place de l'humanité.

Le livre se conclut sur la question de la religion qui, malgré ses problèmes, remplit un vide, donnant de la consolation et de l'inspiration aux gens qui en ont besoin. Selon Dawkins, ces besoins peuvent être remplis plus efficacement par des moyens non religieux tels que la philosophie et la science. Il suggère qu'un point de vue athée est plus positif pour la vie que les religions, avec leurs « réponses » insatisfaisantes, ne pourront jamais l'être. Une annexe donne des adresses pour ceux qui « ont besoin d'aide pour s'échapper de la religion ».

L'ultime Boeing 747

Dans le chapitre 4 de son livre, Richard Dawkins développe un contre-argument aux versions modernes du dessein intelligent qu'il appelle « l'ultime Boeing 747 ».

Il part du fait que des créationnistes comparent la conception scientifique de l'**abiogénèse** et de l'évolution, à des événements aussi improbables qu'une « tornade balayant une décharge qui finirait par assembler un Boeing 747 ». L'abiogénèse et l'évolution seraient donc très improbables, et mieux expliquées par l'existence d'un dieu créateur. Selon Dawkins, cette logique est autodestructrice, car le théiste doit maintenant rendre compte de l'existence du dieu et expliquer comment le dieu a été créé. Selon lui, si l'existence de la vie est hautement complexe sur Terre, et si elle est l'équivalent de l'apparition improbable d'un Boeing 747 issu d'une tornade, alors l'existence d'un dieu hautement complexe est encore plus improbable, ce serait « l'ultime Boeing 747 ».

Ventes

En novembre 2007 la version anglaise dépasse le million et demi d'exemplaires vendus et le livre est traduit en trente-et-une langues^[10]. Il est classé en deuxième position dans la liste des meilleures

ventes du site de [vente en ligne](#) américain *Amazon.com* en novembre 2006^{[11],[12]}. Début décembre 2006, il atteint le quatrième rang de la liste des meilleures ventes des essais selon le [quotidien](#) américain *The New York Times* au bout de neuf semaines sur cette liste^[13]. Il resta sur cette liste pendant cinquante-et-une semaines jusqu'au [30 septembre 2007](#)^[14].

Réception critique

L'accueil critique de *Pour en finir avec Dieu* a été contrasté dans la presse anglophone, avec un indice agrégé [Metacritic](#) valant 59 (*mixed or average reviews*)^[15].

Critiques positives

Des critiques positives ont paru notamment dans les journaux *San Francisco Chronicle*, *The Guardian*, *The Independent*, *The Economist* ou encore dans le *Los Angeles Times* ou le *New York Observer*^[15].

Ainsi, le *San Francisco Chronicle* trouve que « *Pour en finir avec Dieu* est un livre agréable et important, cette qualité étant largement due à la volonté de Dawkins d'employer la puissance de son intelligence pour se frayer un chemin parmi les discours [langue de bois](#), dont l'effet principal est d'étouffer les débats — sur la religion, sur la responsabilité intellectuelle, sur la politique — et dont nous avons vraiment besoin, à ce moment particulier de notre histoire^[16] ».

The Guardian émet aussi un avis positif, et pense que « Dawkins a raison de ne pas être seulement en colère mais aussi alarmé. Les religions ont terrifié le monde séculier. Ce livre est un vibrant appel à ne plus rester dans son coin. Animé par une saine colère, souvent rattrapé par l'humour, ce livre saura, je l'espère, secouer beaucoup [de ses lecteurs]^[17] ».

Critiques négatives

Pour en finir avec Dieu a reçu des critiques négatives de la part de certains philosophes et scientifiques théistes et athées ainsi que de la part de critiques littéraires anglophones.

Selon [Alvin Plantinga](#), l'ouvrage de Dawkins est « plein de rodomontades et d'emphase, mais il ne fournit pas la moindre raison pour penser que la croyance en Dieu est une erreur, encore moins une illusion »^[18]. Le philosophe [Antony Flew](#) qualifie quant à lui Dawkins de « bigot antireligieux dont la principale faute en tant qu'universitaire consiste à ne pas mentionner, délibérément, les arguments les plus convaincants fournis par les partisans de la thèse opposée à la sienne »^[19].

Le [théologien Alister McGrath](#) reproche à Dawkins son « dogmatisme » et son « fondamentalisme athée » et le fait qu'il soit devenu un « propagandiste antireligieux agressif avec un mépris évident pour les preuves n'allant pas dans son sens »^[20]. [Thomas Nagel](#) décrit le livre comme « une collection très inégale de ridicule scripturaire, de philosophie amateur, d'horreurs historiques et contemporaines, de spéculations anthropologiques et d'argument cosmologique »^[21].

Le philosophe [Michael Ruse](#) écrit que le livre lui a fait « avoir honte d'être athée »^[22]. [William Lane Craig](#) pense que l'argumentaire principal que Dawkins présente comme étant au cœur de son livre est un échec, même si par pure hypothèse on en concède toutes les étapes. Craig estime que le livre constitue désormais le pire argument en faveur de l'athéisme dans l'histoire de la pensée occidentale^[23].

Le critique littéraire [Terry Eagleton](#) considère que *Pour en finir avec Dieu* offre « une caricature vulgaire de la foi religieuse qui ferait grimacer un étudiant de théologie de première année » et qu'en cela Dawkins a énormément en commun avec les télé-évangélistes américains^[24]. Le [généticien](#) de l'évolution [H. Allen Orr](#) écrit dans *The New York Review of Books* « la caractéristique la plus décevante [du livre] réside dans l'incapacité de Dawkins à considérer la pensée religieuse d'une façon sérieuse »^[25].

Débats et livres écrits en réponse

Richard Dawkins a également participé à des débats publics autour de son livre, notamment en confrontant ses thèses à plusieurs reprises avec celles du [mathématicien](#) et [bioéthicien](#) John Lennox^[26].

Plusieurs livres ont été publiés dans le monde anglo-saxon contestant les opinions de Dawkins, parmi lesquels *The Dawkins Delusion?* d'[Alister McGrath](#)^[27], *God's Undertaker: Has Science Buried God?* de John Lennox^[28] tous deux parus en 2007, ainsi que *Reason, Faith, and Revolution: Reflections on the God Debate* de [Terry Eagleton](#), paru en 2009^[29].

Notes et références

Notes

- a. « *When one person suffers from a delusion, it is called insanity. When many people suffer from a delusion it is called a Religion.* », [Robert M. Pirsig](#), *Zen and the Art of Motorcycle Maintenance: An Inquiry Into Values* (ISBN 0-688-00230-7)

b. « *Isn't it enough to see that a garden is beautiful without having to believe that there are fairies at the bottom of it too?* », [Douglas Adams](#), *The Hitchhiker's Guide to the Galaxy* (ISBN 2-207-30340-3), p179

Références

1. [Richard Dawkins](#), *Pour en finir avec dieu*, Éditions Perrin, 2009 (ISBN 978-2-262-02986-9).
2. [Richard Dawkins](#), « [Richard Dawkins explains his latest book](#) » , *RichardDawkins.net* (consulté le 14 septembre 2007).
3. (en) Robert Weitzel, « [Hitchens, Dawkins, Harris: The Unholy Trinity... Thank God.](#) », *Atlantic Free Press*, 6 août 2007 ([lire en ligne](#) , consulté le 14 septembre 2007).
4. Complété de [Daniel Dennett](#), le trio se désignera par [autodérision](#) comme *Les quatre cavaliers* (en référence à deux de l'Apocalypse) : *The Four Horsemen*, au cours de leurs discussions à bâtons rompus disponibles sur [YouTube](#).
5. « *Douglas, tu me manques. Tu es mon converti le plus malin, le plus drôle, le plus spirituel, le plus grand, à l'esprit le plus ouvert, et peut-être le seul. J'espère que ce livre t'aurait fait rire, mais peut-être pas autant que tu m'as fait rire.* » (*Pour en finir avec Dieu*, p. 125).
6. (en) James Randerson, « [Childish superstition: Einstein's letter makes view of religion relatively clear](#) », *The Guardian*, 13 mai 2008 ([lire en ligne](#) , consulté le 14 mai 2008) — Dans la lettre il déclare : « le mot dieu n'est pour moi rien de plus que l'expression et la production de la faiblesse humaine, la Bible une collection de légendes respectables bien que toujours primitives qui sont cependant bien puérides. Aucune interprétation, rien d'aussi subtil soit il ne peut (pour moi) changer cela. ».
7. *The God Delusion*, page 13.
8. *The God Delusion*, page 31.
9. *The God Delusion*, page 50.
10. « [Richard Dawkins - Science and the New Atheism](#) » , Richard Dawkins at Point of Inquiry, 2007 (consulté le 8 décembre).
11. « [Amazon.com book page - search for sales rank for current position](#) » .
12. Jamie Doward, « [Atheists top book charts by deconstructing God](#) » , *The Observer*, 29 octobre 2006 (consulté le 25 novembre 2006).
13. « [Hardcover Nonfiction - New York Times](#) » (consulté le 2 décembre 2006).
14. « [The God Delusion One-Year Countdown](#) » , *RichardDawkins.net* (consulté le 5 octobre 2007).

15. (en) « [Metacritic -The God Delusion](#) » , 2007 (consulté le 26 avril 2012).
16. (en) Troy Jollimore, « [Better living without God?](#) » , San Francisco Chronicle, 15 octobre 2006 (consulté le 27 avril 2012).
17. (en) Joan Bakewell, « [Judgment day](#) » , The Guardian, 23 septembre 2006 (consulté le 28 avril 2012).
18. (en) [Alvin Plantinga](#), « [The Dawkins Confusion - Naturalism ad absurdum](#) » , *Books & Culture, a Christian Review*, 2007 (consulté le 2 mars 2007).
19. (en) [Antony Flew](#), « [Flew Speaks Out: Professor Antony Flew reviews *The God Delusion*](#) » .
20. (en) Alister McGrath, Joanna Collicutt McGrath, *The Dawkins's Delusion : Atheism Fundamentalism and the Denial of the Divine*, Nashville, Tennessee, IVP Books, 2007, 293 p. (ISBN 978-0-8054-4936-5 et 0-8054-4936-1, lire en ligne), p. 12.
21. (en) Thomas Nagel, « [The Fear of Religion](#) », *The New Republic*, 23 octobre 2006 (lire en ligne).
22. (en) Michael Ruse, « [Dawkins et al bring us into disrepute](#) », *The Guardian*, 2 novembre 2009 (lire en ligne).
23. (en) Paul Copan (éd.), *Contending with Christianity's Critics : Answering New Atheists and Other Objections*, Nashville, Tennessee, B and H Academic, 2009, 293 p. (ISBN 978-0-8054-4936-5 et 0-8054-4936-1, lire en ligne), p. 2-5.
24. Terry Eagleton, « [Lunging, Flailing, Mispunching](#) » , London Review of Books, 19 octobre 2006.
25. « [A Mission to Convert](#) » , *The New York Review of Books* (consulté en 2012-26-05).
26. « [Débat entre Dawkins-Lennox à l'université de Birmingham, Alabama](#) » (consulté le 21 avril 2012).
27. (en) Alister McGrath, Joanna Collicutt McGrath, *The Dawkins's Delusion : Atheism Fundamentalism and the Denial of the Divine*, Nashville, Tennessee, IVP Books, 2007, 293 p. (ISBN 978-0-8054-4936-5 et 0-8054-4936-1, lire en ligne).
28. (en) John Lennox, *God's Undertaker : Has Science Buried God?*, Oxford, Lion UK, 2007, 192 p. (ISBN 978-0-7459-5303-8 et 0-7459-5303-4).
29. (en) Terry Eagleton, *Reason, faith, and revolution : reflections on the God debate*, New Haven, Yale University Press, 2009, 185 p. (ISBN 978-0-300-15179-4 et 0-300-15179-9).

Voir aussi

Articles connexes

- [Néo-athéisme](#)
- Dieu n'est pas grand* de Christopher Hitchens
- L'avenir d'une illusion*, de Sigmund Freud
- Dieu, l'hypothèse erronée* de Victor J. Stenger

Liens externes

- Premières pages du livre (Éditions Perrin)
- (en) [vidéo] Documentaire *The God Delusion* sur *YouTube*



Portail de l'athéisme



Portail de la littérature



Portail origine et évolution du vivant



Portail des années 2000